

# **ASSOCIATION COUTUMES ET TRADITIONS DE L'OISANS**

<http://coutumesethistoireenoisans.com/>

## **INFORMATION :**

L'Association COUTUMES ET TRADITIONS DE L'OISANS détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation de ce document. À ce titre, il est titulaire des droits d'auteur.

Les textes proposés sur le site <http://coutumesethistoireenoisans.com/> ainsi que les téléchargements sont protégés par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

## **DROITS ET DEVOIRS DES UTILISATEURS**

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site ainsi que les téléchargements sont libres excluant toute exploitation commerciale.

La reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies).

La mention « Association Coutumes et Traditions de l'Oisans » doit être indiquée ainsi que le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute reproduction intégrale ou substantielle du contenu de ces documents, par quelque procédé que ce soit doit être fait par une demande écrite et être autorisée par l'association Coutumes et Traditions de l'Oisans.

Ce document est protégé en copie de textes et en impression, vous pouvez faire une demande par [formulaire](#) auprès de l'Association Coutumes et Traditions afin d'obtenir une version libre d'accès.

# Coutumes et Traditions

## DE L'OISANS

Académie  
du  
Peyrou

Tu sais le mot, le pâtre sait la chose

Numéro 26 - FEVRIER 2000

**Avant 1789,  
le Mandement  
d'Oisans  
comprendait 21  
communautés,  
fort liées  
entre elles:**

Allemont  
Auris  
Besse  
Bourg d'Oisans  
Clavans  
Freynet  
Gauchoir  
Huez  
La Garde  
La Grave  
Livet  
Mondelent  
Mizoën  
Ornon  
Oz  
Saint-Christophe  
Vaujany  
Venosc  
Villar d'Arène  
Villar Eymond  
Villar Reculas

**De leurs  
rivalités,  
de leurs  
solidarités, que  
reste-t-il?**

## L'Oisans des hameaux

*6 vallées, 22 communes, 166 hameaux (P.8). Imaginons : l'Oisans se peuple au cours des temps ; des hommes et des femmes déterminés repèrent le filet d'eau, le coin ensoleillé, la promesse d'une forêt et la promesse d'un champ, le rocher qui protège, le futur pâturage ; et ils creusent, ils bâtissent, ils civilisent ces coins de terre suspendus entre les abîmes ; ils nomment ces lieux qu'ils ont apprivoisés.*

*Depuis lors, l'Oisans agricole a vécu ; ses habitants se sont tournés vers d'autres activités ; mais les hameaux sont toujours là, avec leurs noms, leurs maisons, leur histoire. Nous en avons hérité, nous les avons adoptés. Ils reposent entre nos mains. Vous qui les aimez, racontez-les nous!*



P.1: L'Oisans des hameaux - PP.2,3,4: Regards croisés sur Auris-en-Oisans - P.5: Le Musée de l'Alpinisme à Saint-Christophe en Oisans - P.6,7: Pas curieux... s'abstenir - P.8: Les hameaux de l'Oisans.

**En 2000,  
malgré quelques  
additions,  
divisions,  
soustractions:**

Allemont  
Auris  
Besse  
Clavans  
Huez  
La Garde  
La Grave  
Le Bourg d'Oisans  
Le Freney  
Le Mont de Lans  
Livet et Gavet  
Mizoën  
Ornon  
Oulles  
Oz  
Saint-Christophe  
Vaujany  
Venosc  
Villar d'Arène  
Villard Notre Dame  
Villard Reculas  
Villard Reymond

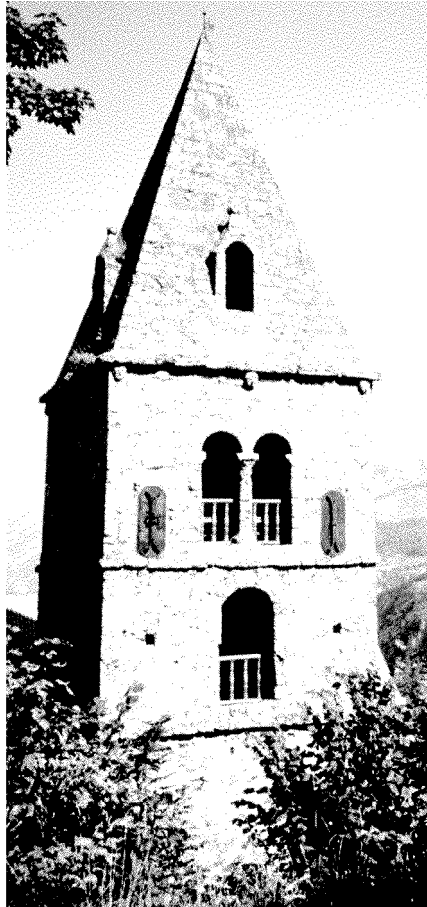
**rivales  
et solidaires,  
sont des  
communes  
toujours vivantes.**

## Regards croisés sur Auris en Oisans

La commune d'Auris est composée de onze hameaux et d'une station-village créée en 1970 et implantée dans le vallon des Orgières à 1600m d'altitude.

La commune couvre une superficie de 13 321 hectares ; elle comptait au dernier recensement 215 habitants mais, en saison d'hiver, ce chiffre peut être multiplié par vingt.

Une des caractéristiques d'Auris est qu'elle jouxte trois des six vallées de l'Oisans. au sud, c'est la vallée de la Romanche, au nord, celle de Sarenne, et dans sa partie la plus basse - au Clapier - elle pénètre sur un bon kilomètre dans la vallée du Vénéon. Autre particularité: aucun des onze hameaux n'a pour nom "Auris". Ils se nomment respectivement du plus bas au plus élevé : Le Clapier, Mailloz, le Prénard,



le Grand Châtain, le Petit Châtain, la Ville, la Balme, le Villard, qui groupe la mairie, l'école, l'église, le presbytère et quelques maisons, le Cert, les Cours, Cluy et la station des Orgières.

Le territoire communal s'étage de la plaine de Bourg d'Oisans, à 740 m jusqu'au Signal de l'Homme, à 2176 m d'altitude.

L'église paroissiale n'est pas le seul lieu de culte, puisque chacun des principaux hameaux a sa propre chapelle, exceptés le Clapier, Mailloz et le Prénard.

Le plus ancien moyen d'accès à Auris était la Cheminée qui, depuis la Rampe des Commères, arrive à la Balme. À la fin du XIXème siècle fut ouverte la route vertigineuse reliant les communes de La Garde et d'Auris.

Enfin, entre 1956 et 1960, fut créée la route de désenclavement passant par le Freney. tous les hameaux et la station d'Auris sont bâtis sur le versant Sud du Signal de l'Homme; par contre, ses pentes nord font le bonheur des amateurs de glisse.

*René-Jean Hostache*

### *Toponymie*

*Auris-*  
*"l'ensoleillée" -*



*Au XIe siècle ABRIAS ; au XIIe siècle, église de AURIIS, AURIAS, AUREIS. En s'arrêtant aux dernières formes du nom, on a dit: "Auris, c'est l'or, à cause des mines d'or de l'Oisans.*

*Dauzat, encore, déclare: "C'est sans doute le vent, ou le nom romain d'un quelconque AURICIUS qui y aurait eu sa villa" ; c'est vite dit et bien superficiel.*

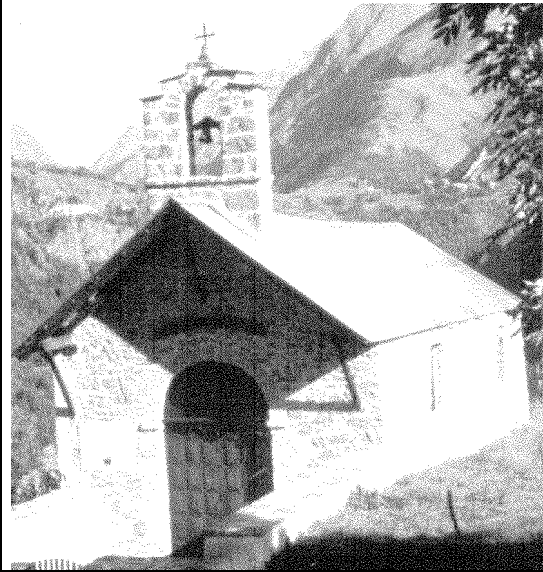
*Tout cela c'est méconnaître le lieu et les formes anciennes des noms et il faut chercher plus loin.*

*Dans la vie de Saint-Géraud, cet Auvergnat qui allait de temps en temps à Rome en passant par l'Oisans, Paul-Louis Rousset a trouvé la forme "abricolam" qui nous donne la solution. ABRIAS, ABRICOLAM, cela vient du latin APRICUS, "exposé au soleil", qui a donné "abri". Voilà qui correspond parfaitement au style de ce village qui se chauffe au soleil. On ne fait pas de bonne toponymie à Paris, on la fait sur le terrain et avec la littérature ancienne locale.*

*Pierre Barnola*

## *Dévotion et Société*

Dans le cadre de l'imposant travail que notre ami Oleg Ivachkévitich s'apprête à publier sur les "Chapelles et Oratoires de l'Oisans", les informations qui concernent la chapelle Notre-Dame de Pitié d'Auris sont particulièrement intéressantes.



Elles mettent en relief une structure fréquente dans nos villages: la "confrérie"; elle regroupait des habitants impliqués dans la vie communautaire en une sorte de contre-pouvoir équilibrant celui des consuls et des conseils de communauté. Le culte de Notre-Dame de Pitié (la "Pietà", la Vierge qui reçoit son Fils descendu de la Croix) se retrouve dans d'autres communes de l'Oisans.

Une chapelle Notre-Dame de Pitié est mentionnée dès 1672 aux Châtains. Elle était gérée, comme beaucoup d'autres, par une confrérie. Un procureur était démocratiquement élu par la population rassemblée pour la circonstance "au-devant de la chapelle".

En 1737, Esprit Piera remplace dans cet office Jean-Antoine Gasquer qui a exercé cette charge depuis 1722. Ce dernier rend compte de sa gestion et il reçoit quittance. Le procureur est chargé "de tout ce qui concerne l'administration des fonds, l'entretien, la propreté, la décoration de la chapelle et il devra obvier à tout ce qui pourrait lui être préjudiciable". Le procureur peut démissionner, s'il le souhaite, en rendant des comptes publiquement. Il peut également être démis de ses fonctions, si la population le juge nécessaire.

*D'après Oleg Ivachkévitich*

## *Auris, un nouvel équilibre*

En 1970, avec l'ouverture de la station, Auris en Oisans a pris un tournant qui a changé sa destinée. L'agriculture et l'élevage ont fait place aux sports d'hiver. De ce fait, le comportement de la population a changé :

- les jeunes ont trouvé de l'embauche et sont donc restés au pays;
- d'autres sont revenus, ont ouvert un commerce ;
- les moins jeunes se sont retrouvés saisonniers ce qui complétait leur activité.

S'il est vrai que la population d'Auris avait chuté après la guerre comme dans les autres villages, grâce à la station, les hameaux n'ont jamais été désertés et l'école est restée ouverte.

Il s'agit d'une station familiale qui n'a pas englouti les hameaux ; ils ont préservé ainsi leur authenticité. On y trouve, à petite échelle,

tous les services d'une grande station: commerces, 4500 lits (locations, gîtes ou hôtels), O.T., club omnisports, E.S.F., une piscine, une salle de spectacles, une agence postale... Côté remontées mécaniques : 5 téléskis et 7 télésièges (deux qui assurent la liaison avec l'Alpe d'Huez) desservent 24 pistes de tous niveaux. Côté balades : de nombreux chemins bien entretenus.

Aujourd'hui, de jeunes couples se sont installés, des maisons se réparent, d'autres se construisent et on compte 215 habitants. Si, autrefois, la vie était difficile, maintenant on peut vivre agréablement à Auris où station et villages font bon ménage.

*Nicole Hostache*

*La Forêt d'Auris* Sur l'horizon, un cône sombre et velouté offre son appui au regard du voyageur qui traverse ce paysage austère. Quels trésors recèle la Forêt d'Auris?

Jadis, les cantons "Olagnerie" de la forêt communale d'Auris-en-Oisans et "Pied-Gû" de la forêt communale du Freney d'Oisans, qui sont contigus, ne formaient qu'un tout appartenant en indivis aux deux communes.

Un jugement du tribunal civil de Grenoble du 26 juillet 1848 prononça le partage des indivis et attribua à la commune du Freney la partie nord du massif qui fut délimitée sur le terrain par ouvertures de lignes en 1850 (côté Les Orgières).

L'appellation "Massif d'Auris" est couramment utilisée pour définir l'ensemble de ces deux cantons. Le boisement d'Auris s'étend sur une surface de 46,34 ha. - celui du Freney sur 20,67 ha.

La forêt d'Auris est bordée à l'ouest par la forêt domaniale RTM des Grandes Rousses, son exposition est Sud/Sud Est. La forêt du Freney occupe le versant Est.

La zone forestière débute à l'altitude de 1420 m et culmine à 1780 m. Le "Massif d'Auris" est situé dans la série subalpine de l'épicéa. Il apparaît comme la station d'épicéa la plus orientale des Alpes françaises à cette latitude, à exposition Sud.

Largement dominant, l'épicéa n'est pas l'essence unique de la forêt. Il est associé au sapin pectiné (plus présent du côté Freney), au pin sylvestre et au mélèze d'Europe. Le mélèze est issu de plantations (année 1935).

Un arrêté de février 1973 a classé ce massif dans son intégralité pour la récolte des semences forestières en sapin et en épicéa.

Un feuillu s'installe en mélange dans le peuplement, il s'agit du hêtre commun. Les feuillus apportent non seulement une tache de couleur à la forêt mais également des compléments minéraux précieux pour la richesse du sol.

Le massif forestier dans son ensemble assure deux rôles importants:

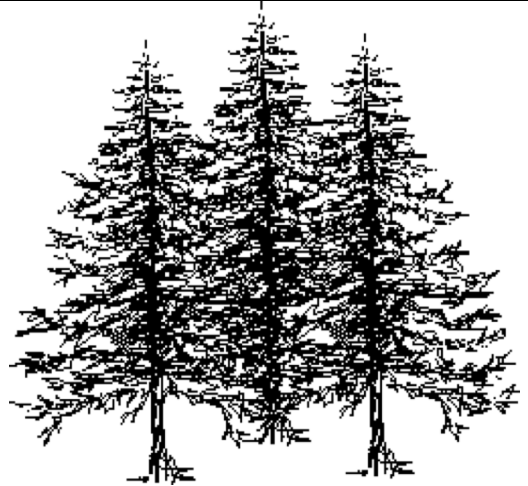
Un rôle de protection de l'environnement et de maintien des sols contre l'érosion; protection des routes et des hameaux contre le risque d'avalanche et de coulée de boue.

Un rôle économique par la production de bois d'œuvre et, plus marginale, de bois de chauffage.

Il abrite une faune sauvage assez riche avec notamment le chevreuil, le sanglier, les lièvres commun et variable, le renard, le blaireau ainsi que la perdrix et toute l'avifaune de montagne.

L'été, la forêt est parcourue par de nombreux promeneurs en résidence dans les hameaux et dans la station des Orgières toute proche. L'hiver ce sont les amoureux de la balade en raquettes et du ski de fond qui viennent goûter au calme reposant de la forêt.

*Jean-Louis Arthaud - O.N.F.*



*La flore est très diversifiée en fonction de l'exposition, des versants et de la qualité du sol. Nous trouvons pour ne citer que les principales espèces: la Busserole, l'Oronis à feuilles rondes, l'Epipactis pourpre, la Germandrée petit chêne, l'Astragale de Montpellier, la Lavande, différentes variétés de Lasers, la Polygale faux buis, la Valériane des montagnes, le Géranium sylvestre, la Soldanelle Alpine, la Bugle rampante, la Grande Berce etc.*

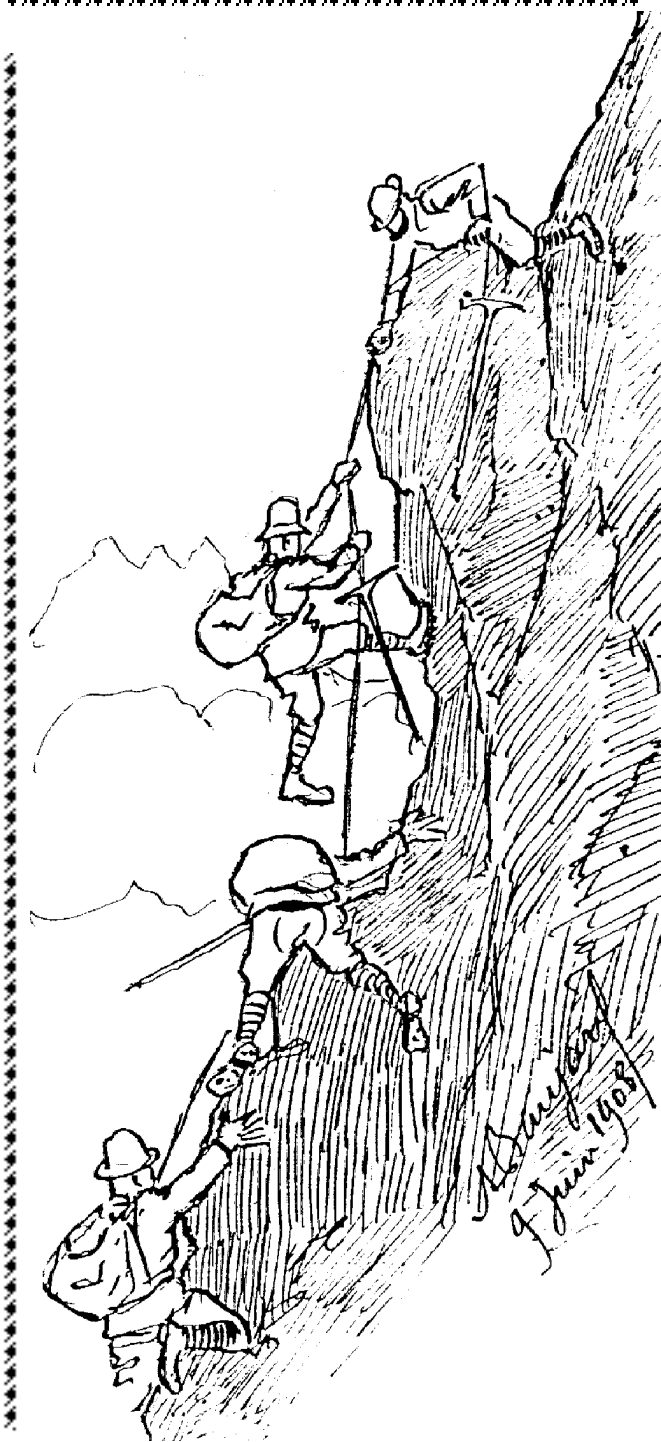
*Deux plantes ont un recouvrement très important: la Mélampyre Néromosum et l'Épervière à feuilles de Prénanthes.*

*Le massif d'Auris héberge également une magnifique orchidée rare: le Sabot de Vénus.*

# À Saint-Christophe-en-Oisans Juin 2000

# Ouverture du Musée de l'Alpinisme

Au cœur de Saint-Christophe, à deux pas du cimetière où reposent les célèbres guides-paysans de la Bérarde et du Vénéon - les Gaspard, les Rodier, les Turc, les Paquet, les Brun et les Roderon etc. - ainsi que nombre d'alpinistes de renom, s'ouvrira bientôt le Musée de l'Alpinisme.



L'Office du Tourisme, le centre d'information du Parc National des Écrins et le Musée accueillent en commun les touristes et les visiteurs.

Une première salle présente la vallée centrale qui s'enfonce sur 30 km au cœur du massif des Écrins, ses paysages, sa géologie, sa tradition, etc. Une grande maquette permet de découvrir l'ensemble du massif, de se retrouver parmi plus de 30 refuges de montagne et la soixantaine de sommets de plus de 3500 mètres où ont été écrites quelques-unes des plus belles pages de l'histoire de l'alpinisme.

Le reste du musée est centré sur cette histoire: les précurseurs et les pionniers, l'épopée de Gaspard et de la Meije, les guides paysans, les grandes premières réussies par une succession de grands alpinistes étrangers et français : Whymper, Zsigmondy, Angelo Dibona, les frères Mayer, Gervasutti, Fourastier et Madier, Devies, Tobey, Leray et Boell, etc. Cette histoire se poursuit aujourd'hui encore. Les techniques changent mais aussi l'art et la manière d'aller en montagne. Quel avenir pour l'alpinisme? Faire un musée est certes, à l'évidence, difficile. Il convient que les habitants de

Saint-Christophe s'y retrouvent et y retrouvent la mémoire de leur commune. Il convient que les alpinistes y reconnaissent l'histoire de cette pratique et son intelligence. Il faut que les autres touristes, et notamment les randonneurs, s'y retrouvent également et comprennent mieux cette vallée où ils viennent se promener, les montagnes qui l'entourent et la culture de ceux qui l'ont aménagée.



Du n°6 au n°7 - 300 toises\*  
À l'entretien de Bresson

Automobiliste toujours pressé, habitant de l'Oisans ou d'ailleurs, lorsque tu te rends à Grenoble en empruntant, à partir de Vizille, la route Napoléon, as-tu remarqué sur le bord de la chaussée ces bornes massives et discrètes sans être cachées? Que font-elles là? À quoi servent-elles?

Bien qu'anciennes, elles ne sont ni romaines, ni impériales. Elles sont les témoins, si peu connus, d'une page douloureuse de notre histoire du 18ème siècle.



Du n°12 au n°13-482 toises  
À l'entretien  
de Vaunavey le Bas

Ces quatre bornes qui jalonnent la route de Brié sont liées à cet "impôt en nature" particulièrement injuste et honni du peuple des campagnes, appelé "la Corvée".

Depuis toujours, la corvée était utilisée de façon occasionnelle pour ouvrir la route au passage des troupes en guerre. Les Romains à la conquête des Gaules utilisèrent cette méthode pour franchir les Alpes.

Louis XII, épris d'une vaine grandeur, séjournant quelque temps en Dauphiné avant d'aller guerroyer en Italie, ne manque pas d'observer l'état lamentable de la route transalpine. Dès 1509, 50 000 paysans sont astreints à la corvée pour mettre en état les routes de La Mure, du Col Bayard et de l'Oisans. François 1er fera de même.

Le Duc de Lesdiguières, en guerre contre les Savoyards, réquisitionne le 6 septembre 1625 les habitants d'Oisans "... en vue de mettre la route en état pour le passage des brancards, litières et mulets".

La corvée était liée à l'état de guerre. Elle était une, parmi tant d'autres, des servitudes à supporter lors du passage des troupes.

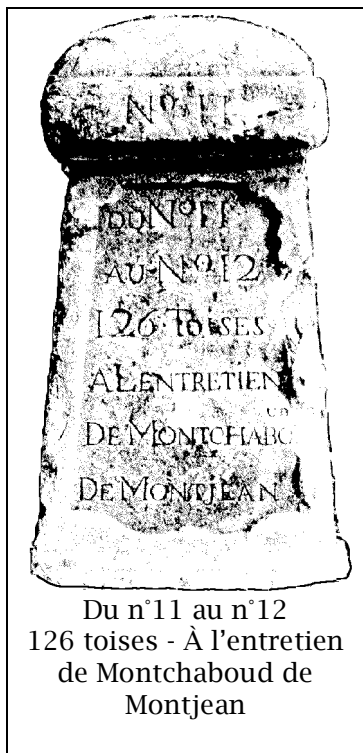
Mais au 18ème siècle, le commerce florissant et l'industrie naissante exigent de grands itinéraires aménagés, empierrés. Les coches se font moins lourdauds, les diligences apparaissent, battant des records de vitesse. La poste aux chevaux s'organise, confiée à des messageries royales. Les Ponts et Chaussées doivent répondre aux besoins de ce nouveau trafic qui devient permanent.

En 1738, sous le règne de Louis XV, la corvée devient vraiment une institution d'État. Elle consiste dans l'obligation, pour la population des campagnes de travailler

\* La toise delphinale fait 2,046 mètres.

gratuitement un certain nombre de jours par an à la construction et à l'entretien des grandes routes. Chaque paroisse fut chargée d'en entretenir une portion dont les limites étaient matérialisées par une borne. Il nous reste, sur la route Napoléon, ces quatre vestiges.

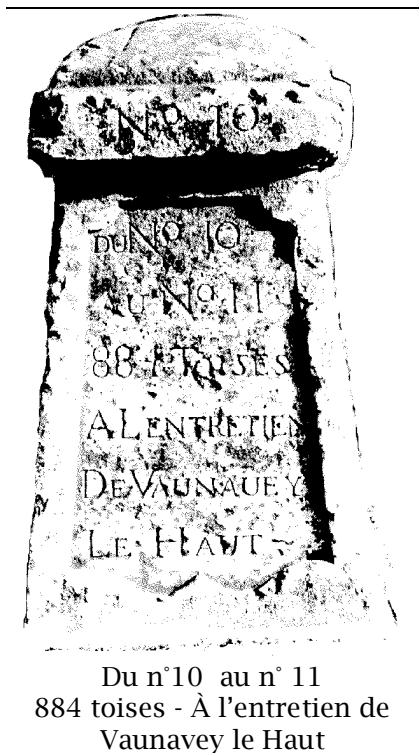
Aucun édit n'en ayant déterminé les bases, la corvée fut une charge des plus arbitraires et des plus variables selon les lieux et les temps. Elle épargnait les nobles, les ecclésiastiques, leurs domestiques, tous les habitants des villes et bien d'autres exempts privilégiés. Elle n'atteignait que les campagnards et encore seulement ceux des villages pas trop éloignés des ateliers. Elle exigeait d'eux un travail variant de 6 à 30 jours, voire plus, par an. Les dragonnades étaient utilisées pour contraindre les défaillants. Plusieurs corvées pouvaient être ordonnées dans l'année si nécessaire.



Même de nos jours la route de l'Oisans est difficile d'entretien, constamment coupée par les intempéries, les avalanches, les éboulis.

On mesure mieux la charge et la peine qui incombait à nos ancêtres ussens armés de pelles, pioches et tombereaux pour entretenir une route qui, en somme, ne les concernait que très peu.

Après la Révolution, la corvée et la gabelle sont les deux seuls impôts qui ne seront jamais rétablis.



Automobiliste toujours pressé, habitant de l'Oisans ou d'ailleurs, lorsque tu empruntes la route Napoléon, souviens-toi de ces bornes de la corvée et de la somme de peine, de misère et d'injustice qu'elles ont engendrées.



Gilbert Coffano		René Mannent
Le Dauphiné légendaire et mystérieux		Nouveau regard - Hautes-Alpes -
Éd. La fontaine de Siloé		Éd. Ophrys



## Hameaux

*Ce qui suit n'est pas une simple liste de noms (recueillis avec une grande patience par Marie-Odile Gonord auprès des municipalités du canton de l'Oisans.) Nichés dans les creux ou perchés sur les bosses de ce pays tourmenté, ce sont aussi des lieux, avec leurs particularités. Ce sont surtout de petites patries à l'identité affirmée aux yeux de ceux qui les habitent ou qui les hantent.*

Allemont	8	Le Village - Le Rivier - Le Clot - La Traverse - La Rivoire - La Combe - Articol - Le Mollard
Auris	11	La Ville - Le Clapier d'Auris - Mailloz - Cluy - Le Prénard - Les Grands Châtains - Les Petits Châtains - La Balme - Les Certs - Les Courts - La Station
Besse	3	Le Village - Bonnefin - Le Sert
Clavans	3	Le Perron - Clavans le Haut - Clavans le Bas
Huez	3	L'Alpe - Le Village - Le Ribot
La Garde	9	Le Village - La Ville - La Salle - L'Armentier le Bas - La Carte d'Haute - L'Armentier le Haut - Le Chatelard - Maronne - Le Rosai
La Grave	11	La Grave - Les Fréaux - Valfroide - Les Hières - Ventelon - Les Terrasses - Le Chazelet - Les Rivet - Clos Raffin - Les Clots - La Celle des Juge
Le Bourg d'Oisans	12	Le Village - les Alberges - Le Vernis - Les Gauchoirs - Le Vert - La Paute - Les Sables - Rochetaillée - St Claude - Boiron - Essoulieux - Bassey - Malaine
Le Freney	8	Le Village - Le Puy d'en Haut - Le Puy d'en Bas - Le Périer - La Grange - Sous la Broue - Le Champ Rond - Les Chazeaux
Le Mont de Lans	17	Le Village - L'Alpe de Mont de Lans - Bons - le Ponteil - La Baronnière - Les Cros - Les Hugues - La Faurie - La Rollandière - Le Penail - La Rivoire - Le Garcin - Le Chambon - Cuculet - Les Eymards - La Molière - les Touches
Livet et Gavet	6	Livet - Gavet - Rioupéroux - Les Clavaux - Les Ponants - Les Roberts
Mizoën	3	Le Village - Les Aymes - Singuigneret
Ornon	10	Le Village - Le Guillard - La Grenonière - La Poya - Le Pont d'Oulles - La Pouthière - Le Rivier - Le Plan du Col - La Pallud du Rhuau - La Pallud
Oulles	3	Le Village - le Pouillard - le Puy
Oz	11	Le Village - L'Enversin - Le Roberand - Le Boulangeard - La Voûte - La Beurrière - Le Raffour - Sardonne - Le Besset - La Station l'Olmet - Le Pré de l'Arche
Saint-Christophe	15	La Ville - Le Plan du Lac - Lanchatra - Le Puy - Les Prés - L'Eyrette - le Bois - Les Granges - La Bernardière - Le Clot - Pré Clot - Champhorent - Champébran - Les Étages - La Béarde
Vaujany	11	Le Village - Le Clot - Le Verney - Rif Jany - La Condamine - Pourchery - Le Sert - Les Combes - Le Petit Vaujany - Le Rochas - La Villette
Venosc	11	L'Alpe - Le Collet - La Ville - Le Courtil - Le Cellier - Bourg d'Arud - l'Alleau - Le Plan du Lac - Les Ougiers - les Escalons - la Danchère
Villar d'Arène	4	Le Villar - Les Cours - le Pied du Col - Arsine
Villard Notre Dame	3	Le Village - La Font - Le Creux
Villard Reculas	1	Le Village
Villard Reymond	2	Le Village - le Villaret

*Sauf erreur ou omission...*

*Réagissez, écrivez, racontez!*

*- Merci à ceux dont les recherches et les écrits ont permis de réaliser ce numéro 26 -*

**Bulletin réalisé par Madeleine Martin-Adresse: Association pour la sauvegarde des coutumes et traditions de l'Oisans - G.E.A.D.O. - Boîte Postale 13 - 38 520 - Bourg d'Oisans -**